

Graines d'écrivains

Nos écrivains en herbe ont poursuivi leurs travaux d'écriture. Ainsi cet été, sur les plages, vous vous plongerez avec délectation dans ces aventures et vous ferez connaître le journal du collègue! Voici une nouvelle originale d'Hélène Chabanel, dont c'est la dernière contribution au club journal. Par ailleurs, d'autres récits seront mis en ligne...



Le kéol.

Dans des temps lointains, un vieux sage habitait une immense ville qui s'enrichissait rapidement grâce à un commerce florissant. Cependant le sage voyait d'un mauvais œil cette prospérité car si la bonne humeur régnait dans les marchés, dans l'ombre... les crimes se multipliaient. Chantages, vols, escroqueries... On allait jusqu'à assassiner pour de l'argent ! Et ceux qui n'arrivaient pas à s'en procurer mourraient de faim ou occupaient des métiers scandaleux. Certains mettaient même fin à leur vie délibérément.

C'était navrant.

Le philosophe était convaincu qu'il fallait trouver une solution au fléau qu'était le kéol.

Car, il faut le préciser, à l'époque on ne marchandait pas en or ou en argent mais en kéol, un métal bien plus précieux aussi appelé le second soleil, tant il rayonnait à la lumière.

Néanmoins le problème était délicat, principalement parce que les humains n'avaient pas la moindre intention de se séparer de leurs richesses.

Mais le sage était prêt à tout, concrètement cela signifiait qu'il comptait se servir de la magie. Cette force comme toutes les autres sur la Terre était régie par certaines lois fondamentales bien que la magie soit la plus mystérieuse et dangereuse. Ses réglemens empêchaient de modifier un être vivant aussi le vieil homme ne pourrait s'en prendre qu'au kéol, objet inanimé.



Le philosophe avait intercepté une rumeur affirmant qu'un jeune garçon rusé possédait une lampe magique capable d'exaucer trois vœux, quels qu'ils soient.

Le sage se renseigna autant qu'il put et ses découvertes le surprirent au plus haut point, dire que le garçon était rusé était bien loin de la vérité. Il avait réussi avant même d'atteindre l'âge adulte de réaliser les trois grands rêves qui hantent l'esprit humain : l'immortalité, le pouvoir et la richesse.

Bien entendu il avait trouvé un objet de pouvoir sans lequel il n'aurait pu accéder à la félicité mais il avait choisi ses vœux avec une intelligence



qu'on ne pouvait qu'admirer.

Son premier souhait était que le génie devienne son garde du corps infaillible et qu'il empêche toute forme de douleur de l'atteindre. Le deuxième était aussi le plus stupéfiant, il avait demandé que la lampe lui appartienne pour toujours, cela empêchait qu'on ne la lui vole, mais après son troisième vœu, le génie ne le servirait plus et ses deux désirs s'annuleraient automatiquement et le prochain propriétaire disposerait d'un pouvoir supérieur au garçon et pourrait faire de lui ce qu'il voudrait.

Il ne semblait pas y avoir de solution; pourtant le jeune homme en avait trouvé une... il n'avait pas fait d'autre demande.

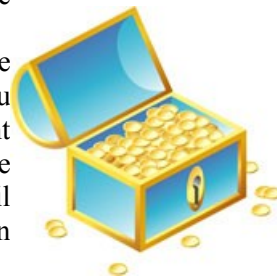
Dans ce cas il avait le pouvoir pour toujours mais restait la richesse.

Alors il avait loué sa lampe, ses clients payaient à prix fort et le garçon réussissait à chaque fois à les manipuler pour qu'ils agissent dans son intérêt sans qu'il n'ait à gaspiller de vœu.

Le sage devrait s'en méfier s'il voulait arriver à ses fins.

Aussi il se fit passer pour un vieux bourgeois naïf et se dirigea vers l'habitation du maître de la lampe avec tout le kéol qu'il avait pu rassembler car même s'il avait choisi de vivre dans le dénuement, le philosophe était né de notables fort riches.

Une longue file d'attente sinuait jusqu'au salon principal mais ayant pris connaissance de l'immense magot qu'il apportait avec lui, il fut bien vite reçu.



Le maître de la lampe l'attendait et tout, de ses vêtements à la décoration de la pièce était luxueux, le garçon s'adressa alors d'une voix mielleuse au sage.

– Que voulez-vous donc mon bon ami ?

– Devenir riche !

Le jeune homme fit semblant de réfléchir puis il demanda si le bourgeois accepterait de lui laisser tout le kéol qui se trouvait dans son salon une fois son vœu comblé.

L'autre accepta aussitôt et le rusé garçon lui conseilla de multiplier sa fortune par deux. Ainsi la proportion de second soleil du maître de la lampe augmenterait aussi.

Le philosophe fit celui dont le crâne épais laissait passer avec difficulté les informations mais le jeune homme imaginant déjà le monticule de kéol n'y prêta pas attention et lui passa la lampe magique.

– Je veux cent fois plus de kéol !

Il se passa alors une chose des plus surprenante : tout le kéol partout dans le monde se multiplia si bien qu'il devint un handicap au lieu

d'un profit et l'on se mit à marchander à l'envers, c'était les commerçants qui offraient maintenant du kéol avec leurs marchandises et moins on proposait de second soleil plus il y avait d'acheteurs.



Le maître de la lampe était scandalisé par ce que venait de faire l'imbécile à qui il avait loué la lampe.

– Répare immédiatement les dégâts que tu viens de causer ! Idiot ! Hurla-t-il.

Le sage balbutia quelques mots de pardon, l'air égaré mais en réalité son cerveau tournait à plein régime.

Il eut alors une deuxième idée.

Il fit celui qui voulait s'empresser de se racheter et formula un autre désir.

– Je veux que le kéol disparaisse !

Cette fois le détenteur de la lampe était tout simplement horrifié.

Mais dans le monde entier le métal le plus précieux, le second soleil, le kéol venait de disparaître.

Il fallait s'y attendre, les humains trouvèrent une nouvelle alternative à leur cupidité et ils remplacèrent le kéol par de l'or, de l'argent, des pierres précieuses...

Pendant le maître de la lampe était fou de rage, cette richesse qu'il avait réussi à amasser grâce à des années de ruses venait de se volatiliser en moins de dix minutes, tout était à refaire et dans son emportement il oublia jusqu'à ses rêves de pouvoir et d'immortalité.

Au même moment le sage eut une révélation, il venait de comprendre. De trouver.

Et la lampe magique reposait entre ses mains, il lui suffisait de prononcer une unique phrase et des milliers de coeurs seraient libérés du Fléau.

– Tue-le !

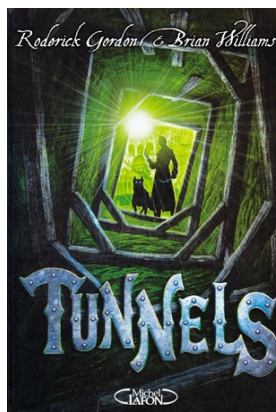
La haine avait guidé ses paroles irréfléchies qui eurent plusieurs conséquences : le jeune homme perdit son droit de possession, il redevint mortel, le sage mourut et l'humanité perdit sans doute sa seule occasion de se débarrasser du Fléau.

Peu de temps après le jeune homme cacha sa lampe magique dans un endroit qu'il pensait introuvable. Il s'avéra ensuite que ce n'était pas le cas mais ceci est une autre histoire...

Quand au second soleil, peu de gens s'en souviennent encore. Mais parmi ceux-là, la plupart soutiennent encore que le vieux sage n'aurait pas désintégré le kéol mais l'aurait plutôt caché, très bien caché dans un endroit encore inconnu des hommes.

Mais ils finiront bien par le découvrir... un rêve et un fléau.

Critiques de livres

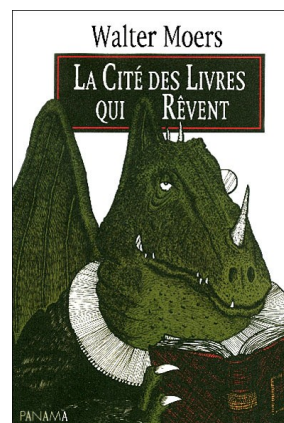


TUNNELS: de Roderick Gordon et Brian Williams, éditions Michel Lafon.

Will burrow est un passionné d'archéologies, fouilles et creusement de tunnels: tous comme son père, Dr Burrow. Mais un jour ses parents se disputent et son père disparaît mystérieusement. De fait quelques jours plus tard, il découvre avec son ami CHESTER dans la cave un tunnel. Sans hésitation ils s'engouffrent dedans et toute leur existence bascule. Ils font la découverte de la Colonie, et sont désormais pourchassés par les STYX, hommes sombres qui règnent en maître sur la Colonie leur interdisant de remonter à la surface. C'est là où WILL apprend qui il est vraiment.



Pour ceux qui seraient intéressés, il y a une suite: PROFONDEURS et CHUTE LIBRE, la suite est à paraître...



LA CITE DES LIVRES QUI REVENT : de Walter Moers, édition de Panama .

Tout commence le jour du décès de Dancelot. C'est là où Hildegunst Taillemithes hérite d'une liasse de feuilles où est écrite une histoire, mais pas n'importe quelle histoire, une histoire... parfaite où chaque lettre, chaque mot, chaque virgule, chaque point a sa place. Tout de suite notre dragon décide de partir à la recherche de son mystérieux auteur, pour cela il commence ses recherches dans la capitale: la Cité des livres qui rêvent. En effet dans leur monde, chacun lit, si on ne lit pas c'est qu'on est auteur, éditeur ou imprimeur, bref tout tourne autour des livres, même la nourriture. Mais il est tellement pris par ses recherches qu'il ne s'aperçoit pas qu'il se met en danger. Un dragon fouineur ne plaît pas à tout le monde, surtout quand il commence à se rapprocher un peu trop d'affaires plus ou moins douteuses.



Ce livre est un pavé mais (consolation), il y a des images.

➤ Je vous conseille également la trilogie de la Moïra d'Henri Loevenbruck (*La louve et l'enfant, la guerre des loups et la nuit de la louve*); la trilogie du seigneur des anneaux de J.R.R. Tolkien et les récits de Silvana De Mari (*Le Dernier elfe et le Dernier orc*).

Article de Dorine Delieuvin.